

# L'accueil au bout de l'exil

Palestine, Syrie, Liban, Haut-Doubs, c'est la fin d'une longue errance pour la famille Zawahi. Une réunion publique est proposée vendredi 9 février, à 20 h, à la salle Ramsar (mairie), pour présenter Repair et la famille.

Une famille qui descend sur un quai de gare, la scène est jugée d'ordinaire plutôt banale... sauf lorsque le terminus du train marque la fin d'un exil et le départ d'une vie nouvelle.

En posant ainsi le pied sur la terre du Haut-Doubs qu'on dit volontiers hospitalière, la famille Zawahi a peut-être posé aussi les jalons de sa propre renaissance.

Ce qui s'est passé ce mardi à l'arrivée du TGV à Frasne aura étreint bien des cœurs. Accompagnés de leurs cinq enfants, Mohammad (26 ans), Issam (21 ans), Fatmeh (19 ans), Ahmed (17 ans) et Rouah (12 ans et demi), les époux Mahmoud et Diana Zawahi y étaient accueillis par les bénévoles de l'association Repair au terme d'un périple reliant Beyrouth, Paris-Roissy et Frasne. Un voyage à l'opposé d'une croisière touristique et qui allait s'achever à La Rivière-Drugeon, 12 rue Charles le Téméraire. Sous un vrai toit, dans une grande maison, avec un jardin et des rêves à réaliser un jour.

Est-ce vraiment le bout du tunnel pour cette famille éprouvée par l'errance permanente ? Originnaire de Palestine, elle avait déjà subi



La famille Zawahi lors de son arrivée en gare de Frasne.

l'exode de 1948, puis l'exil en Syrie et le camp de réfugiés au Liban. Alors pour lui redonner espoir et dignité, tout un réseau associatif s'est retourné les manches autour de Repair. Dans le cadre de l'ouverture du « couloir humanitaire », cinq associations (Fédération entraide protestante, Fédération protestante de France, Communauté Sant'Egidio, Conférence des évêques de France et le Secours catholique) ont signé une convention avec l'Etat français en mars dernier. Et puis Emmaüs France, la Banque alimentaire et le Petit panier ont pris le relais pour renforcer cet élan de solidarité qu'appelle de ses vœux Chris-

tian Bouday, ancien maire du village et référent local pour Repair. Ce n'est bien sûr que le début d'une reconstruction, mais il est là.

Pour sa part, Patrick Colle se montre confiant : « La priorité reste l'apprentissage de la langue française et on va scolariser les deux plus jeunes. La famille n'a pas de ressources. Le budget est conséquent (loyer, charges, nourri-

ture, vêtements, transport, CMU...). Bon, le père était maçon, ça peut aider. Vous aussi, si vous êtes plombier ou informaticien. Et une réunion publique est prévue le 9 février. »

**De notre correspondant local  
Jean-Pierre ZONCA**

**> Réunion publique vendredi  
9 février à 20 h, à la salle Ramsar.**